Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 9-10

Artikel: En passant... : le beau tablier
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234763

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le beau tablier

Jeannette est toute fière, ce matin, de se rendre en classe avec un tablier flambant neuf, un beau tablier à manches, en cotonne bleue et blanche, qui se tient tout raide et qui sent encore le magasin.

Elle sait bien, la pauvre gosse, que ce tablier est un cache-vilain, et serait bien humiliée de l'ôter, car sa robe est trouée au coude et d'une propreté plus que douteuse. Aussi marche-t-elle avec précaution pour ne pas tomber dans la boue. Elle porte sous le bras son maigre manteau, parce qu'elle prétend ne pas sentir le froid.

Elle ne connaît sans doute pas ces paroles tombées un jour d'une bouche masculine :

« Une femme a toujours froid quand elle a un joli manteau et toujours chaud quand elle a une jolie robe. »

Peut-être que s'il avait l'habitude des petites filles, le monsieur eût aussi touché un mot des tabliers ! Or, Jeannette n'a pas froid, parce qu'elle se sent jolie.

Si elle avait quelques années de plus, elle saurait que le tablier est un ornement de deuxième ordre dont ne s'orgueillissent pas les jeunes filles des grandes classes. Mais elle a huit ans, sa robe a un trou et le tablier neuf est vif de teinte et joli de forme. Elle pénètre fièrement dans la salle d'école et reste presque clouée sur place. Lise, sa voisine de banc, est déjà là, avec un tablier en tout point pareil au sien.

Un instant, les deux fillettes se regardent, interdites, cherchant à comprendre. Cela ne dure pas. D'un coup d'œil, Nelly a jugé la situation :

« Oh ! Jeannette et Lise qui ont des tabliers de la Société de couture ! »

Chacun ne comprend pas ce que cela signifie, mais la joie de Jeannette est tombée. Une chose est claire pour elle : toutes les fois qu'elle le mettra, ce fameux tablier bleu dont elle était si fière, les regards posés sur elle signifieront :

« Tiens ! c'est un tablier de la Société de couture ! »

M. Matter.

« TELL » à Mézières

Les représentations du Tell *de René Morax et Gustave Doret, au Théâtre du Jorat, à Mézières, à partir du 1er juin, s'annoncent sous les meilleurs auspices.*

M. Jean Meyer, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, qui fut un admirable « lecteur » de l'Histoire du Soldat, *de C.-F. Ramuz, a conçu une mise en scène de cette œuvre qui nous vaudra un* Tell *renouvelé tout en restant dans la touchante tradition populaire.*

Notre héros national sera incarné par Bernard Noël, comédien très coté à Paris, qui fut le remarquable interprète, entre autres, de Vidocq *à la TV et de* Coriolan *de Shakespeare.*

Rappelons que « Gertrude » sera Danielle Volle, « Walter Furst », Daniel Fillion, « Stauffacher », Buthyon, acteur français, « Gessler », Georges Atlas, la « gardeuse de brebis », Cavadaski. Quant à Gérard Carrat, il sera « Erni ».

Les chœurs de la Lyre de Moudon sont placés sous la direction de Jean-Jacques Rapin.

Quant aux décors signés Jean Thoos, ils ont été complètement renouvelés eux aussi et réservent de belles visions aux spectateurs qui, certainement, reprendront en juin le chemin de notre « Théâtre des champs » avec joie.

R. Ms.

(Voir l'annonce 2e page couverture.)